

Cardinalité

I Généralités:

Def. Soient E et F deux ensembles. On dit que E et F ont le même cardinal ou sont équipotents s'il existe une bijection $f: E \rightarrow F$.

* Ceci définit une relation d'équivalence sur la classe des ensembles.

Ex: E et $P(E)$ ne sont pas équipotents.

S/ il existe une injection de E dans $P(E)$:

$$\begin{pmatrix} E \rightarrow P(E) \\ x \mapsto \{x\} \end{pmatrix}$$

ABS. Soit S une surjection de E sur $P(E)$.

Soit $A = \{x \in E \mid x \in S(x)\}$

donc $\exists ! \alpha \in E$ tq $S(\alpha) = A$

$\alpha \in A$: par def $\alpha \in S(\alpha) \in A$ ABS

$\alpha \notin A$: par def $\alpha \notin S(\alpha) \in A$ ABS

Cardinalité finis et infinis:

Un ensemble E est dit fini s'il existe une bijection avec un segment $[0, m]$ de \mathbb{N} ; le cardinal de

E est alors $m+1$

On pose $|E| = m+1$ et $\text{card}(\emptyset) = 0$

Prop. Si E, F sont finis et si $f: E \rightarrow F$ est surjective elle est bijective.

Def: E est dit infini s'il n'est pas fini.

- $E \neq \emptyset$
- 1) Si E est infini, il existe une injection $f: \mathbb{N} \rightarrow E$
 - 2) E est infini $\Leftrightarrow \exists f: E \rightarrow E$ injective et non surjective.

S/1. $E \neq \emptyset$. On choisit $a_0 \in E$, $f(0) = a_0$
Supposons données pour $n \in \mathbb{N}$ $f(0), \dots, f(n)$
deux à deux distincts
 $E \setminus \{f(0), \dots, f(n)\}$ est alors non vide (si non...)
prenons $b \in E$ et posons $f(n+1) = b$
f est alors une injection (bc pers) $\mathbb{N} \rightarrow E$

2. \Leftrightarrow Si E est fini alors d'après l'abs^{on} précédente
c'est absurde

\Leftrightarrow Soit $i: \mathbb{N} \rightarrow E$ une injection
Soit $x \in E \cap i(\mathbb{N})$ $f(n) = x$
Soit $x \in i(\mathbb{N})$ $x = i(n)$, n unique, $f(n) = i(n+1)$

Par la

Soit $(x, y) \in E^2$ tq $f(x) = f(y)$

si $x \in i(\mathbb{N})$, alors y aussi

donc $x = y$

si non on a aussi $x = y$

donc f injective

Soit $x \in E$ tq $f(x) = x(0)$ donc $x \in i(\mathbb{N})$
donc $\exists n \in \mathbb{N}$ tq $n+1=0$

2 3

ABS

II Ensembles dénombrables

Def: Soit E un ensemble. On dit que E est dénombrable si il est fini ou si il existe une bijection $\mathbb{N} \rightarrow E$

Obs: Si $E \approx F$, E dénombrable $\Leftrightarrow F$ aussi

Ex: 1. \mathbb{N}^* est dénombrable: $f: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}^*$
 $f(n) = 2|n| - 1$ si $n < 0$
 $f(n) = 2n$ si $n > 0$

- Props:
1. Une partie A de \mathbb{N} est dénombrable
 2. Si $f: E \rightarrow F$ est injective et F est dénombrable, E l'est aussi
 3. si $F \rightarrow E$ est surjective, et si F dénombrable, E aussi
 4. $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ est dénombrable
 5. Le produit de deux dénombrables l'est.
 6. \mathbb{Q} est dénombrable
 7. si I est dénombrable et si (E_i) est une famille d'ens. dén., $\bigcup_{i \in I} E_i$ est dénombrable

D/D si A est dénombrable fini OK

Supposons A infinie

On pose $f(0) = \min A$, supposons que $f(0) \neq f(1)$

On pose $f(n+1) = \min A \setminus \{f(0), \dots, f(n)\}$

La fonction f ainsi définie est injective

f est surjective: s'il existe $a \in A \setminus f(\mathbb{N})$ il vient:

$\forall n \in \mathbb{N} \quad a > \min A \setminus \{f(0), \dots, f(n)\}$

donc $a > \min A \setminus \{f(0), \dots, f(n)\} = f(n+1)$

• Ex. pers: Vérifier que $f \uparrow$

② Si F est fini, E aussi $\left\{ \begin{array}{l} f \text{ est une bij de } E \text{ sur } f(E) \\ \text{notée } \mathcal{D}(f) \end{array} \right.$

Si F est fini, il est en bijection avec \mathbb{N} , noté avec φ

$\varphi \circ f : E \rightarrow \mathbb{N}$ est une injection, si $A = \varphi \circ f(E)$

$\varphi \circ f$ est une bijection $E \rightarrow A$. Or d'après 1), A est dénombrable, AQT

③ Section: Pour tout $x \in E$, $S^{-1}(x) \neq \emptyset$

On choisit: $y = f(n) \in S^{-1}(x)$; il vient donc

$$\forall x \in E \quad S \circ f(x) = x$$

f est un jectif: Soit $(n, n') \in E^2$ $f(n) = f(n')$ on a

$$S(f(n)) = S(f(n')) \text{ donc } n = n'$$

2) à appliquer

④ R.M: $E_P = \{P^m\}_{m \geq 1}$

Soit $\mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}^*$

$$(m, m) \rightarrow 2^m (2m+1)$$

f est bijective: Soit $(x) \in \mathbb{N}^*$, $P = 2^{v_2(P)} \underbrace{\{3^{v_3(P)} \dots P^{v_P(P)}\}}_{\text{impair}}$

$$\text{Si } f(m, m) = f(m', m') \text{ donc } 2^m (2m+1) = 2^{m'} (2m'+1)$$

On suppose $m \geq m'$, donc $2^{m-m'} \cdot \frac{2m+1}{2m'+1}$ est entier

$$m' - m = 0 \text{ puis } m = m'$$

Ex: Soit $X \subset \{1, 2, m\}$; avec $|X| \geq m+1$. $\exists (a, b) \in X$ tel que $a \mid b$ et $a \neq b$

D/On écrit $\forall x \in X_{\neq} \quad x = 2^{k(x)} (2l(x)+1)$

Les nombres de la forme $2^k(x+1)$ sont tous dans $[1, 2m]$, il y a au plus m . Il existe donc $a \neq b$ de X

(invers) $\hookrightarrow 2^k(a+1) = 2^k(b+1)$ par esc $k(a) < k(b)$ il vient $a=b$

⑤ Lemme: si E dén non vide, il existe une surjection

$$\delta_E: \mathbb{N} \rightarrow E$$

De même si $F \neq \emptyset \exists \delta_F: \mathbb{N} \rightarrow F$ surj

$$\text{L'application } S: \begin{matrix} \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow E \times F \\ (m, n) \mapsto (\delta_E(m), \delta_F(n)) \end{matrix}$$

est surjective: $E \times F$ est dénombrable.

⑥ $\left(\begin{matrix} \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* \xrightarrow{\mathbb{Q}} \mathbb{Q} \\ (p, q) \mapsto p/q \end{matrix} \right)$ est surjective et $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ est dénombrable.

⑦ (Tris utile)

Prenez $I = \mathbb{N}$, $\forall m \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, E_m \neq \emptyset$. Soit S_m une surjection: $\mathbb{N} \rightarrow E_m$; on pose $\begin{matrix} \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow \bigcup_{m \in \mathbb{N}} E_m \\ (m, n) \mapsto S_m(n) \end{matrix}$

Soit $x \in \bigcup E_m$, $\exists m_0 \in \mathbb{N}$ t.q. $x \in E_{m_0}$
 en moyennant la surj de S_{m_0} $m \in \mathbb{N}$

$$\hookrightarrow S_{m_0}(m) = x$$

Ex: \mathbb{R} n'est pas dénombrable

S/On voit q $[0, 1]$ n'est pas dénombrable

Par l'absurde (q) $\{x_n\}_{n \in \mathbb{N}}$

On écrit $x_n = 0, x_{1n} \dots x_{qn} \dots$ écrit décimal prop

$\forall q \forall n \in \mathbb{N} x_{qn} = 3$

On construit une suite $y_0, \in \{0, \dots, 8\}$ tq

$$\forall q \in \mathbb{N}^* \quad y_q \neq x_{q,q}$$

Soit $y = 0, y_1, \dots, y_0, \dots \in [0, 1[$, par hypothèse

$$\exists m_0 \in \mathbb{N} \text{ tq } y = x_{m_0} \quad \text{alors avec } q = m_0 \text{ a priori}$$

$$y_{m_0} = x_{m_0, m_0}$$

propre

Exercices: ① Soit $(I_\lambda)_{\lambda \in \Lambda}$ une famille d'intervalles ouverts de \mathbb{R} , non vides, deux à deux disjoints. Alors Λ est dénombrable.

$$\text{D/ } \forall \lambda \in \Lambda \quad \exists r_\lambda \in I_\lambda \cap \mathbb{Q}$$

Si $\lambda \neq \lambda'$, par hyp $I_\lambda \cap I_{\lambda'} = \emptyset$ donc $r_\lambda \neq r_{\lambda'}$

$\left\{ \begin{array}{l} \lambda \rightarrow r_\lambda \\ \lambda \rightarrow r_\lambda \end{array} \right\}$ est donc dénombrable

② On dit qu'une partie Ω de \mathbb{R} est ouverte lorsque

$$\forall x \in \Omega \quad \exists \varepsilon > 0,]x - \varepsilon, x + \varepsilon[\subset \Omega$$

Ex: Un intervalle $I = (a, b)$ est ouvert au sens précédent car il est ouvert au sens de l'ordre

Ainsi: $I =]a, b[$ n'est pas ouvert: $\exists \varepsilon > 0 \quad]b - \varepsilon, b + \varepsilon[\not\subset I$ (car $\frac{b + \varepsilon}{2} \notin I$)

Ex: Si $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, $\{x \in \mathbb{R} \mid f(x) = 0\}$ (ou > 0 ou < 0)

est ouvert. Soit $f(x_0) = 0$, il existe par \mathcal{C}^0 def $\varepsilon > 0$ tq $\forall x \in]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[$, $|f(x) - f(x_0)| < \frac{1}{2} |f(x_0)|$

$$|f(x)| = |f(x) - f(x_0)| < \frac{1}{2} |f(x_0)|$$

alors $\frac{1}{2} |f(x_0)| < |f(x)|$

D/ On suppose f croissante. $\forall a \in \mathbb{R}$, on voit que

$$f(a^-) \leq f(a) \leq f(a^+)$$

ainsi $a \in \Delta_f \Leftrightarrow f(a^-) < f(a^+)$

Puis, pour $a \in \Delta_f$, $I_a =]f(a^-), f(a^+)[$

Soit $b \in \Delta_f, b \neq a$ $\left\{ \begin{array}{l} a < b \Rightarrow f(a^+) \leq f(b^-) \\ a > b \Rightarrow f(a^-) \geq f(b^+) \end{array} \right\}$ si $a < x < b$
 $f(a^+) < f(x) < f(b^-)$

et donc $I_a \cap I_b = \emptyset$

(c) $(I_a)_{a \in \Delta_f}$ est une famille disjointe

de \mathbb{R} disjointe donc d'après Ex 1 Δ_f est dénombrable.

;)

(4) Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ convexe

$M_f = \{a \in \mathbb{R} \mid f \text{ n'est pas dérivable en } a\}$ est dénombrable

S/ Soit $a \in \Delta$, on pose $I_a =]f'_g(a), f'_d(a)[$

Si $a, b \in \Delta$, avec $a < b$ et $a \in]a, b[$

il vient $f'_d(a) \leq P_a(a) = P_a(b) \leq P_b(b) = f'_d(b)$

et donc $I_a \cap I_b = \emptyset$, on applique Ex 1

Nombres algébriques:

$\alpha \in \mathbb{C}$ est dit algébrique si $\exists P \in \mathbb{Q}[X] \setminus \{0\} : P(\alpha) = 0$
 ou $P \in \mathbb{Z}[X] \setminus \{0\} : P(\alpha) = 0$

M₉ l'ensemble $\overline{\mathbb{Q}}$ est dénombrable
 car $\overline{\mathbb{Q}}$ est l'ensemble des nombres algébriques

Pourme IV: $P(X) = a_n X^n + \dots + a_0 \in \mathbb{Z}[X]$

on considère $\{P \in \mathbb{Z}[X] \mid d \leq n \text{ et } |a_0| \leq 10 \cdot d \leq n\}$

$|H_n| \leq (2n+1)^{n+1}$ { Pour n assez grand, $P \in H_n$

$\mathbb{Z}[X] \setminus \{0\} = \cup H_n$ est dénombrable

$\mathbb{Q} = \cup_{P \in \mathbb{Z}[X] \setminus \{0\}} \mathbb{Z}(P) \setminus \{0\}$ une réunion dénombrable d'ensembles finis \rightarrow dénombrable